

Crédit image : UFO Distribution

FLOW de Gints Zibalodis

Animation - Belgique, France, Lettonie - 2024 – 81 min

Flow est un film d'animation différent.

Prix du Jury et Prix du public au Festival international du film d'animation d'Annecy en 2024, meilleur film d'animation aux Golden Globes, César du meilleur film d'animation et Oscar du meilleur film d'animation en 2025, Flow a remporté tous les grands prix qui récompensent les films d'animation.

Il narre la survie d'un chat qui va devoir apprendre à cohabiter avec d'autres animaux dans un monde postapocalyptique.

Entièrement sans paroles, les animaux sont dépeints de manière naturaliste, aux antipodes de l'anthropomorphisme cher à Disney. En effet, même si c'est un film d'animation, leur représentation est finalement plus proche de celle d'un documentaire. Les seuls sons qui émanent du film sont, d'une part les bruits émis par les animaux et d'autre part, la musique qui accompagne les différentes émotions ressenties par le spectateur et les plans souvent longs qui donnent une dimension contemplative et immersive au film.

Avec 24 images par seconde, le style d'animation créé par le réalisateur est là aussi fluide et naturaliste, mais ce qui le différencie de la plupart des films d'animation, c'est son esthétique proche des jeux vidéo. C'est là que réside, à mon sens, une remarquable différence. En effet, Gints Zibalodis a d'abord créé entièrement son univers en 3D en le travaillant comme un décor de jeu vidéo, en modélisant les reliefs, dessinant des structures, bâtiments et autres statues, avant de placer ses personnages et ses caméras virtuelles. Cette technique autorise des mouvements de caméra propres au jeu vidéo.

Enfin, une des singularités du film tient aussi à la mise en scène de ce monde d'après, dans lequel la nature a repris des droits, où toute trace humaine a disparu et dont son souvenir n'est suggéré que par la présence de bâtiments abandonnés ou détruits.

C'est à la fois un choc esthétique et visuel, une odyssée bouleversante durant laquelle le spectateur passe par plusieurs états d'âme.